

V. La légende du pont du Diable

Autrefois, il n'existait aucun chemin sur la rive gauche de la Vièze. Un seul sentier desservait la vallée. De Chenarlier, on devait traverser la rivière pour rejoindre Troistorrents. Le sentier n'était pas facile et le pont souvent détruit par les eaux en furie.

Messire Satan ce grand architecte

Lors d'un orage, le pont fut emporté une fois de plus. Le président de la commune se rendit sur place pour constater les dégâts. Que faire? Il était sur le point d'abandonner quand apparut le diable, qui lui dit en ricanant : «Si je peux emporter l'âme du premier passant sur l'édifice, je m'engage à te construire un pont que les éléments les plus vigoureux de la Vièze ne pourront plus jamais emporter».

La proposition était alléchante, mais qui accepterait de donner son âme au diable. «Laissons-le déjà construire ce pont et on verra bien après» se dit le président. Il donna son accord au diable, qui commença aussitôt son labeur.

Plus malin que le Malin

Durant la nuit qui précéda l'inauguration, le président eut une idée. A 9 heures, il fit un discours aux habitants et leur dit d'attendre au village. Il se rendit près du pont où l'attendait le diable. «Alors, M. le Président, on est bien d'accord, la première âme qui traversera le pont sera à moi?» «Tout à fait, et d'ailleurs, vous voyez, il y a déjà un homme avec un chien qui attend de l'autre côté du pont». Le président siffla l'animal qui traversa le pont en courant.

Le diable comprit aussitôt qu'il s'était fait berner. Furieux, il essaya de briser son

ouvrage, mais celui-ci était très solide. A ce moment là, toute la population arriva sur les lieux. M. le curé bénit le pont et y apposa une croix au centre. Le diable dut s'avouer vaincu et décala. Depuis lors plus de trace de Lucifer. Mais attention, Satan n'a peut-être pas dit son dernier mot!

(D'après Donnet-Monay et Berthoud, «Troistorrents d'hier à aujourd'hui», 2006)



Die Sage der Teufelsbrücke

Die Brücke, die früher Chenarlier mit Troistorrents verband, wurde oft von Hochwassern zerstört. Während eines Gewitters wurde die Brücke erneut weggeschwemmt. Der Teufel schlug vor: «Wenn ich die Seele des ersten Passanten auf der Brücke mitnehmen kann, verpflichte ich mich eine Brücke zu bauen, die auch von den wildesten Wässern der Vièze nie mehr zerstört werden kann». Während der Einweihung piffte der Präsident einem Hund, der sofort über die Brücke rannte. Der wütende Teufel versuchte sein Werk zu zerstören. Dieses war aber zu dauerhaft. Der Teufel musste erkennen, dass er besiegt war und verschwand.